

# LA VENGEANCE DE POPOL

## Acte I La mort au bureau

POPOL  
CLÉMENTINE  
LE PATRON  
LE BÉBÉ

*Les lumières (ou les rideaux) s'ouvrent.*

*À l'intérieur d'un bureau où travaille Popol. Une pièce ordinaire avec un bureau sur lequel se trouve un écran d'ordinateur. Popol entre avec, dans les bras, un bébé enveloppé dans une couverture. Le Bébé pleure {SON}. Popol se promène d'un côté à l'autre de la pièce. Il ne semble pas savoir quoi faire avec l'enfant.*

POPOL

Tu vas la fermer petit moignon enflé !... Ta gueule... (Le bébé pleure de plus en plus.)  
TA GUEULE !

*Il remarque le meuble où se trouve l'écran.*

POPOL

Ah!... Mais oui, mais oui, mais oui.

*Il le dépose sur le bureau, prend l'écran d'ordinateur et le lève au-dessus, s'aligne un peu puis écrase le bébé d'un bon coup. Le sang gicle hors de la couverture. Le bébé cesse de pleurer. Il relève l'écran, le regarde, s'aligne de nouveau et redonne plusieurs coups.*

POPOL

Tiens toi !... Tiens ! Tiens ! Tiens ! Tiens ! Tiens ! (Il arrête, dépose l'écran.) Bon !...  
V'la une bonne chose de faite.

*Clémentine entre dans le bureau.*

CLÉMENTINE

Bonjour M. Popol ! Vous allez bien aujourd'... Oh! Mais c'est quoi tout ce sang. (Elle s'approche et regarde sous la couverture.) AAAAAH! Mais c'est un bébé ! M. Popol il y a un bébé mort sur votre bureau.

POPOL

Mais Quoi ? C'est l'Patron qui me l'a demandé.

CLÉMENTINE (Toujours hystérique.)

Mais ça n'a pas d'bon sens !... Un bébé... Du sang partout... Mais quesqu'y nous arrive...  
(Elle devient folle) Un bébé Popol... un bébé mort...

POPOL (fâché)

CALME TOÉ !... On m'a dit que la compagnie devait faire des sacrifices... Eh ben ! En v'la un d'plus de faite.

*Ressaisit, elle s'approche et se colle sur Popol.*

CLÉMENTINE (*Langoureuse.*)

Oh Popol !... Vous êtes si beau quand vous êtes fâché. J'me sens toute drôle tout d'un coup.

*Ils s'embrassent.*

POPOL

Oh Clémentine ! Oh oui !

CLÉMENTINE

Popol ! Oh Popol !

*Dans leurs ébats ils accrochent le bébé qui tombe en bas du bureau.*

CLÉMENTINE

Oh !... Mon dieu !

POPOL

T'en occupe pas. Y' est déjà mort.

CLÉMENTINE

C'était à qui le bébé ?

POPOL

J'sais pas !

CLÉMENTINE (Elle grimpe sur lui.)

Faisons l'amour sur **votre bureau**. Prenez-moi M. Popol !... Prenez-moi !

*Le Patron entre.*

LE PATRON

Popol, avez-vous fait ce que je vous ai demandé hier ?...

CLÉMENTINE

Mon Dieu ! Le Patron.

LE PATRON

Mais qu'est-ce qui ce passe ici !... Mademoiselle Clémentine !... M. Popol !... (*Le couple se redresse et se sépare.*) Qu'est-ce que ?... Mais ?... (Il se fâche.) Il n'y a pas de place pour ce genre d'actes disgracieux dans mon bureau. Vous êtes tous les deux renvoyés sur le champ.

POPOL

Mais voyons donc patron ! Après tous les sacrifices que j'ai faits pour vous.

LE PATRON

Ça fait quinze ans que vous êtes dans l'entreprise M. Popol et je crois que je ne vous ai jamais vu travailler. Et vous Clémentine... Vous...

*Elle s'approche de lui.*

CLÉMENTINE

Mais mon gros chou. Êtes-vous sûr de ce que vous avez vu. Il y a un malentendu, c'est certain.

LE PATRON

Je vous ai très bien vu en train de faire vos cochonneries. (*Triste.*) Le seul vrai malentendu c'est quand je vous ai cru, hier, quand vous me disiez que j'étais le seul homme dans votre vie... (*Ferme.*) C'est irrévocable. Vous êtes tous les deux à la porte. Vous avez cinq minutes pour débarrasser.

*Un cours instant passe.*

LE PATRON

Adieu ! Clémentine.

*Il ressort. Clémentine se met à pleurer.*

CLÉMENTINE

Bouhouhou ! Mais qu'est-ce qui va m'arriver ?... Qu'est-ce qui va m'arriver ?...

POPOL (*fâché.*)

Après tous les sacrifices que j'ai faits pour lui.... (Un cours instant passe, Clémentine pleure.) Viens! On va lui faire une petite surprise.

*Ils se dirigent vers la sortie.*

CLÉMENTINE

Bouhouhou ! Ma vie est foutue... Qu'est-ce qui va m'arriver... Qu'est-ce qui va...

POPOL

TA GUEULE !

*Ils sortent.*

*À l'extérieur dans la rue. Popol et Clémentine arrivent à bord d'une **voiture décapotable.***

CLÉMENTINE

C'est une bonne idée M. Popol. Volons sa voiture et enfuyons-nous loin d'ici.

POPOL

Non ! T'as rien compris. Dès que le patron arrive...

*Le Patron arrive.*

CLÉMENTINE

Oh ! Mon Dieu ! Le voilà !

LE PATRON (surpris.)

Mais ?... Qu'est-ce que vous faites dans ma voiture ?

POPOL

PREND ÇA DANS L'CVL, GROS SAC À PUE.

*La voiture décolle à fond la caisse vers le Patron qui se retourne et tente de s'enfuir.*

LE PATRON

Non !... Laissez-moi tranquille...

POPOL

T'es p'tit dans tes bobettes, maudite femmelette.

*La voiture finit par rouler sur le Patron et l'immobilise sous les roues avants.*

LE PATRON (Gémissant.)

Vous m'avez écrasé, Popol !

POPOL

Une bonne chose de faite.

CLÉMENTINE

Ouais ! Meurs ! Vieille dépouille.

LE PATRON

Non ! Ne me tuez pas ! Je vais vous réengager. Popol, je vais vous nommer vice-président... Et vous mademoiselle Clémentine, vous serez secrétaire principale... Ne me tuer pas, je vous en pris...

POPOL

Hum!... Vice-Président... Intéressant...

CLÉMENTINE (*Enthousiaste.*)

Secrétaire principale !

POPOL

Peux-tu l'signer sur un papier?

LE PATRON

Mais oui ! Mais oui ! N'importe quoi !

*Popol sort un paquet de feuilles de papiers qui ressemble à un contrat...*

POPOL

J'ai tout ce qu'il faut. (Il fait signer le Patron sur les feuilles.)  
Signez ici... Ici... Et ici....

LE PATRON

Bon ! Libérez-moi maintenant Popol !

POPOL

Hahahaha ! Tu crois que le poste de Vice-Président m'aurait suffi. Tu t'es fait fourrer, fils de crotte de nez. Hahahaha!

*Il pèse sur l'accélérateur et écrase le Patron. Il recule et lui repasse dessus. Il revient et s'arrête sur lui.*

LE PATRON (Agonisant)

Ahhh !... Clémentine... Clémentine... Jamais... je n'aurais... laissé ma femme pour vous.  
Aaaahhrg !...

CLÉMENTINE

CRÈVE ! Espèce de raclure de patate.

LE PATRON

... Vous m'avez eu, Popol. Je... Je suis mort. Aaahhh !

CLÉMENTINE

Mais Popol tu étais vice-président et moi secrétaire principale. Pourquoi tu l'as tué ?

POPOL

Idiote ! Avant j'lui ai fait signer une déclaration où il me lègue tous les droits sur l'entreprise. Je suis le propriétaire maintenant. Hahahaha !

CLÉMENTINE

Ah oui ! Et moi je suis quoi ?

POPOL

Tu seras c'que tu veux. J'm'en sacre.

CLÉMENTINE

Je serai secrétaire principale.

POPOL

J'vais pouvoir enfin diriger la compagnie comme j'le veux... (*Il se tourne vers Clémentine.*) Quel genre de compagnie qu'est déjà ?

CLÉMENTINE (Dans la lune.)

Hein! Quoi ?

POPOL

Qu'est-ce qu'on fait au juste ?

CLÉMENTINE

Qu'est-ce qu'on fait ?

POPOL (*fâché*)

Qu'est-ce que la compagnie fabrique ? Face de brique !

CLÉMENTINE

Mais la compagnie ne fabrique rien, c'est une entreprise comptable.

POPOL

Ben, prend ça en note; à partir d'aujourd'hui c'est fini la comptabilité. On se réoriente ! On va faire des fusils à plomb, des canons à réaction, des mines en forme de poupée pis des bombes de 20 pieds tout en fer. Asteur on fait des armes de guerre.

CLÉMENTINE

Des armes ? Mais on connaît rien là-dedans.

POPOL

C'est pas grave. Des guerres y'en a toujours eu, y vas toujours en avoir. On va leur vendre des armes pis on va devenir riche.

CLÉMENTINE

Mais M. Popol la compagnie va bien. Elle fait déjà des millions...

POPOL

Ta gueule !

*Il pèse sur l'accélérateur et ils sortent.  
Les lumières se ferme.*

FIN DU PREMIER ACTE

## Acte II

### La Danse de la Mort

POPOL  
CLÉMENTINE  
LA DANSEUSE NUE  
TITINE  
LE GARDE DU CORPS  
LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

*Dans un bar de danseuses. Dans un coin, une scène où danse une femme nue, dans l'autre, deux tables. Popol et Clémentine sont assises à l'une d'elle.*

POPOL

Maintenant que tous les changements sont faits dans l'entreprise, il nous reste plus qu'à attendre la prochaine guerre. Hahaha ! Pis là le cash va rentrer. Hahaha !

CLÉMENTINE

M'semble que c'est pas gentil d'faire d'argent avec du monde qui s'entretue.

POPOL (*Il se fâche.*)

Pas gentil... Non mais ! Tu nuis à la dynamique de notre entreprise. Si ça continue, je vais te rétrograder à simple secrétaire... T'as pas encore compris qu'être gentil c'est rien que pour les pauvres. De toute façon comment tu voudrais qu'on fasse plus d'argent si on était gentil.

CLÉMENTINE

Vous devez avoir raison mon bon Popol.

POPOL (*Se tournant vers la danseuse.*)

Hey ! Beau cul ! Bouge tes p'tites fesses et va me chercher deux bières. Y fait soif par icitte !...

CLÉMENTINE

Merci pour la bière mais j'aurais préféré un *bloody mary*.

POPOL (*Bête.*)

J'ai pas demandé d'bière pour toé !

*Titine entre dans le bar de danseuses avec un fusil dans les mains.*

TITINE (*Enragée.*)

Ha ! J'le savais qu'c'est icitte que j'te trouverais. Maudit méchant fanal.

CLÉMENTINE (*À Popol.*)

Mais c'est qui elle ?

POPOL

Sais pas.

TITINE (*Menaçant Popol avec le fusil.*)

Tu vas m'dire qu'est-ce que t'as fait avec mon bébé.

CLÉMENTINE

Hey ! Vous allez cesser de menacer mon amoureux.

*Elle s'interpose entre Popol et Titine. Un coup de feu part et Clémentine, tuée, s'effondre brusquement.*

TITINE (Vers Popol)

QUESSE T'AS FAITE AVEC MON BÉBÉ ?

POPOL (Nerveux.)

Wo, wo ! Laisse-moi m'expliquer ma chérie. Y'a pas d'raison d's'énervier, voyons-donc. Le bébé ?... Le bébé ?... J'le sais pas quesqu'y'é arrivé...

TITINE

ÇA FAIT TROIS MOIS QUE T'AS DISPARU AVEC NOTRE ENFANT... J'ai appelé la police... J'vous ai cherché partout. Je suis en train de devenir folle. (Elle se met à pleurer.) Bouhouhou !... Je suis folle... bouhouhou !... Folle!...

POPOL

Mais non mon amour ! T'as perdu ton enfant, c'est normal que tu sois désespérée comme ça. (Il se rapproche d'elle et tasse le fusil de devant lui.) Ce n'est pas avec un fusil que tu vas le retrouver. On va s'asseoir tranquillement pis on vas y réfléchir comme il faut.

*Ils s'assoient. Elle se met à pleurer.*

TITINE

Bouhouhou ! Il était si beau avec ces p'tits cheveux blonds. Il te ressemblait... Il avait ton nez...

*Il ne s'occupe plus d'elle.*

POPOL (*À la danseuse.*)

Hey beauté ! J'ai un poste de secrétaire principale qui vient de se libérer dans mon entreprise. Si ça t'intéresse...

*La musique devient entraînante. Il se lève et va près de la danseuse nue. Il danse avec elle pendant que Titine, assise sur la chaise, pleure. Après un certain temps une bosse gonfle sous le linge de Popol. (Il a une érection.) Il ne s'en rend pas compte et continue à danser avec la danseuse nue.*



POPOL

Allez Titine ! Viens-t'amuser avec nous autres.

*La chanson finit. La danseuse sort et Popol retourne à sa table. Le garde du corps entre dans le bar, le **piton dans une main, un fusil dans l'autre**. Il fait une petite inspection des lieux puis annonce.*

GARDE DU CORPS (À voix haute.)

Lady's and gentlemen, Le presidente of the United States.

*Tout le monde regarde l'entrée de la Présidente des États-Unis. Popol s'aperçoit qu'il a une bosse sous son linge et tente maladroitement de la cacher. Le Président et le garde du corps s'installent à la table libre. Popol se rassoit avec Titine qui continue de pleurer. Après un certain temps Le Président s'adresse à son garde du corps.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Mon Dieu. Comment peut-on être si triste dans un établissement de joie comme ici.

LE GARDE DU CORPS (Sérieux.)

Don't know Mister le presidente. Want me to shoot her ?

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Non, non ! Pas cette fois... En tout cas pas pour l'instant. Laissons-la tranquille.

*Popol se lève et va vers la présidente. Le garde du corps s'interpose et le menace de son fusil.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS (Au garde du corps.)

Voyons ! Laisse approcher ce bon monsieur. Il n'a aucune malice. On le voit bien.

POPOL

Excusez-moi Monsieur la présidente des états-unis. (*Il baisse le ton.*) La dame qui est là est triste car elle a perdu son petit garçon à la guerre.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Oui ! Et puis ?

POPOL

Et bien... Il combattait pour vous... Il est mort en marchant sur une mine... Fabriqué en Amérique... Boum... Le garçon a été déchiqueté en mille morceaux. La pauvre elle était déjà veuve, son mari mort au Vietnam avait attrapé le sida et...

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Bon ! Ça va, j'ai compris... Je vais transmettre mes condoléances à la bonne dame.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Madame... Je tiens à vous dire, en mon nom et ainsi qu'en celui de tous les Américains, que ce qui est arrivé à votre enfant est très regrettable. Nous l'avons perdu dans circonstances terribles mais soyez assuré qu'aucune cause plus juste ne méritait...

TITINE (En colère.)

QUOI !... (Elle se lève et pointe son fusil sur la présidente.) RENDEZ-MOI MON BÉBÉ...

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Mais, mais !... Madame...

TITINE

JE VEUX MON ENFANT MAINTENANT !... (Elle le menace de son fusil.)

*Le garde du corps tire et elle tombe au sol, morte.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Mon dieu ! Cette femme est vraiment folle.

POPOL

Était... M. le président. Était folle.

*Ils restent tous là, pantois, à fixer le cadavre.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

On n'a jamais la paix quand on est la présidente des États-Unis.

POPOL

Ouais ! Y'a toujours des imbéciles qui gâchent tout.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Là on parle le même langage. Allez ! Je paie la prochaine tournée.

*Ils s'assoient tous à la même table.*

POPOL (À la danseuse nue.)

Hey beau cul ! Une bière pour tout le monde... Et pense à nettoyer l'plancher, c'est pas mal crotté par ici. (À la présidente.) J'me demandais là... Y vas-tu y avoir une guerre bientôt ? Préparez-vous d'quoi en ce moment ? Un renversement politique, un attentat, j'sais pas là. Quekchose ?

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Voyez-vous la guerre aujourd'hui c'est très dispendieux et faut dire que les gens n'aiment pas beaucoup ça. Non, non, non. Maintenant, on fait beaucoup mieux. Nous écrasons nos ennemis grâce à l'économie. On fait des pactes, on signe des contrats, des alliances et quand qu'y en a un qui fait plus notre affaire... BANG ! On crisse son économie à terre. Hahaha ! En plus on prend tous leurs argents. Hahaha !

POPOL

Est-ce que vous êtes en train de me dire que vous n'avez plus besoin d'armes ?

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Oui c'est ça ! Seulement des entreprises comptables maintenant.

POPOL (Désespéré.)

Non, non, non ! Dans quelle monde de fou qu'on est rendu... Ça y'est !... Tout est foutu... je suis ruiné.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Je vois que vous êtes un nostalgique. Heureusement Il reste encore des vestiges du bon vieux temps. (Au garde du corps.) Allez montre lui le piton.

*Le garde du corps lui montre le piton.*

POPOL (Impressionné.)

Ooooh ! Mais c'est bien ce que je pense ?

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Exactement ! Il y a plus de deux mille bombes nucléaires chargées et pointées vers deux mille cibles stratégiques à travers le monde. Y'en a même qui visent certains états américains. Les plus à gauche, bien sûr. La fin du monde au bout des doigts!

POPOL (*Intéressé.*)

Mais oui, mais oui, mais oui. Oh ! Est-ce que je pourrais le prendre dans mes mains?

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Je vous entends mon bon monsieur. Je vous entends. (Au garde du corps.) Allez ! Laisse le piton à ce gentleman, il le mérite bien.

LE GARDE DU CORPS

I can't m. le présidente. It's against federal law of the constitution of the United States

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Mais voyons donc ! Ça se voit tout de suite. Cet homme mérite notre confiance. Le même sang coule dans nos veines. Allez ! Ne réplique pas et donne-lui le piton.

*Le garde du corps remet le piton dans les mains de Popol qui devient tout d'un coup excité.*

POPOL (*Maniaque.*)

Hihhi ! Hihhi ! Hihhi !

*Après quelques secondes la présidente devient mal à l'aise.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Bon ! Rendez le piton maintenant.

*Popol n'écoute pas et garde le piton. Il devient de plus en plus maniaque devant l'objet.*

POPOL

Quoi ? Tu veux ça ?

*Il lui tend mais au moment où la présidente s'approche pour l'attraper, Popol lui retire des mains. Il lui retend puis lui retire encore juste avant qu'elle puisse le prendre. Le garde du corps pointe son fusil sur Popol.*

LE GARDE DU CORPS

MISTER ! YOU HAVE 3 SECONDE TO GIVE BACK THE PITON OR I SHOOT YOUR BRAINS OUT!!!

POPOL

Bon, bon, bon ! C'était juste pour m'amuser un peu. (Il remet le piton au garde du corps.) Je croyais que vous aviez un plus grand sens de l'humour.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Je dois vous avouer que vous m'avez fait quand même peur. C'est un jouet dispendieux, vous savez.

POPOL

Ben voyons donc ! Nous sommes comme les deux doigts de la main. Il faut savoir se faire confiance entre amis. Allons ! Soulons-nous en l'honneur de notre amitié.

*Un peu plus tard.*

*Des bouteilles vides traînent un peu partout. Popol et la présidente sont complètement soûls. Ils s'amusent à tirer, avec un fusil, sur **une bouteille qui est sur la tête du garde du corps**. C'est au tour du président des états-unis. Le garde du corps tremble de peur.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Arrête de tourner comme ça, je n'arrive pas à viser.

LE GARDE DU CORPS

But I don't move, m. le présidente.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

ARRÊTE DE TOURNER J'AI DIT. Si tu continues j'vais finir par te tirer dessus.

POPOL

Écoute ta présidente, Maudite tâche d'encre !

*La présidente tire, le garde du corps s'effondre, mort..*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Oh non ! Je l'ai tué.

POPOL

C'est lui qui n'arrêtait pas d'bouger.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

J'ai la tête qui tourne moi ! Je crois que j'ai un peu trop bu.

*Elle s'assoit à la table. Popol va vers le gardien mort et ramasse le piton. Comme il s'apprête à peser dessus la présidente le remarque.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Ne le faites pas, espèce de fou ! Vous allez déclencher la fin du monde.

POPOL

Ben voyons m. la Présidente. Une p'tite guerre de temps en temps ça fait pas de mal à personne.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Noooooooooooooon!

*Popol appuie sur le bouton. Les deux hommes deviennent silencieux comme s'ils attendaient l'explosion.*

*Les lumières se ferment.*

POPOL

Une bonne chose de faite.

*Bruits de bombes qui explosent.*

FIN DU DEUXIÈME ACTE

Acte III

La mort après la mort

POPOL

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

CLÉMENTINE

ST-PIERRE

LE PATRON

TITINE

LE GARDE DU CORPS  
LA DANSEUSE NUE  
DIEU

*Les lumières s'ouvrent*

*Dans le bureau de St-Pierre. St-Pierre travaille et semble très concentré.*

POPOL (De l'autre coté de la porte, hors scène.)

*Laissez passer la présidente des États-unis. Elle a priorité sur tout le monde vous le savez ! (Il frappe à la porte.) Laissez-nous entrer, c'est la présidente des États-unis.*

ST-PIERRE

Un instant !

*Il frappe de nouveau.*

ST-PIERRE (Impatient.)

Un instant j'ai dit !... (Popol frappe avec insistance. St-Pierre réalise soudainement.) La présidente des États-unis ! Elle arrive trop tôt elle, je ne suis pas prêt...

*Il va ouvrir la porte. Popol et la présidente entrent.*

ST-PIERRE

Tout est en mon honneur monsieur la présidente. Malheureusement vous arrivez un peu trop tôt. Je n'ai pas encore ouvert votre dossier et le processus est assez lent. Vous comprenez ? Vous allez devoir retourner avec les autres dans la file et attendre votre tour.

POPOL (Très polis.)

Non, non ! Vous vous trompez. Nous attendons dans la file comme tout le monde. C'est juste que pour passer le temps nous avons décidé de faire une petite visite des lieux...

ST-PIERRE (Soulagé.)

Ah, bon ! Une visite pour la présidente des États-unis... C'est bien normal... (Enthousiaste.) Faites le tour, ne soyez pas gênés.

*Popol et la Présidente avancent jusqu'au bout de la pièce. Ne sachant pas trop quoi regarder, ils se retournent vers St-Pierre qui les observe attentivement. Un malaise s'installe. Afin de le briser Popol s'adresse à St-Pierre.*

POPOL

Et ça...(Il se tourne vers le bureau.) Et ça c'est votre bureau ?

ST-PIERRE

Oui...

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Et... C'est là que vous travaillez ?

ST-PIERRE

C'est mon bureau...

POPOL

Et vous aimez votre travail ?

ST-PIERRE

Oh ! C'est un peu répétitif, mais combien passionnant. En ce moment je travaille sur un type fascinant. Un certain Adolf, un Allemand. Il était chef de son pays et il aurait déclaré la guerre à toute l'Europe et fait tuer des milliers de gens de toutes sortes de manières. Ha ha ha ! J'ai dû mettre les bouchées doubles à cause de lui et il n'a réussi qu'à accomplir la première partie de son plan. Vous ne me croirez pas, le gars voulait...

POPOL

Et Dieu... Il est où?

ST-PIERRE

Euh... Dieu ?! Mais il est partout.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Et ce Adolf, est-ce qu'il va pouvoir le rencontrer ?... Je veux dire est-ce que Dieu va l'accueillir au paradis?

ST-PIERRE

Hum !... Je n'ai pas fini d'étudier son dossier mais je ne crois pas beaucoup en ces chances. En fait très peu de gens se sont rendus jusqu'à mon patron dernièrement. Nous vivons dans une drôle d'époque.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Et où vont-ils, ceux qui ne se rendent pas jusqu'à votre patron ?

ST-PIERRE

Bien !... En enfer. On vous a rien appris en bas.

POPOL

Et cet enfer il est où ?

ST-PIERRE

Ah, l'enfer ! C'est juste ici sous la trappe. (Il pointe le sol.)

POPOL

Est-ce qu'on pourrait y jeter un coup d'oeil ?

ST-PIERRE

Bah ! Pourquoi pas. Ce n'est pas dans les habitudes de la maison mais ce n'est pas tous les jours qu'on reçoit de la visite si importante. (Il ouvre la trappe. Ils se penchent tous pour regarder.) Ouf ! Vous sentez la chaleur.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

Mais c'est terrible là-dedans. Non, non, non, c'est pas possible.

ST-PIERRE

Ça fait réfléchir, hein ? (Il se penche au dessus de la trappe.) Regardez ! On peu voir un petit démon.

*Popol se recule et se place derrière St-Pierre.*

POPOL (Pour lui-même.)

Mais oui, mais oui, mais oui. (À St-Pierre.) Croyez-vous que l'on peut voir Satan d'ici?

ST-PIERRE

Attendez, J'vais essayer de le trouver.

*Il se penche un peu plus.*

POPOL

Va donc voir de plus proche, vielle sacoche!

*Il s'élançe et le pousse en enfer.*

ST-PIERRE

Quoi ?... Noooooon ! Arrrrrrgh !

POPOL

VA TE FAIRE COUPER LA BARBE, MAUDITE POCHE À MARDE.

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

BRÛLE TES FESSES ENFOIRÉ. (Elle se tourne vers Popol.) Nous l'avons eu, nous sommes les meilleurs. (Elle regarde par la trappe.) Oh ! Regardez ! Un petit diable lui court après.

POPOL

Toi, tu sers plus à rien.

*Il pousse le président en enfer.*

LA PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS

No, no ! Arrrrrrgh !

POPOL

Hi hi hi ! (Il va vers la porte et l'ouvre.) GROS SPÉCIAL AUJOURD'HUI ! ENTRÉE GRATUITE AU PARADIS.

*Il revient suivi peu de temps après par le patron.*



LE PATRON (Surpris de voir Popol à la place de St-pierre.)  
VOUS !?

POPOL

Surprise !

LE PATRON

Mais qu'est-ce que vous faites là ?

POPOL

J'ai eu une promotion. Vieux torchon ! Hahaha !

LE PATRON

Mon Dieu ! Je dois faire un cauchemar. Ce n'est pas possible.

POPOL

Allez ! On n'a pas le temps de niaiser. Le paradis c'est par là.

*Il le pousse dans la trappe.*

LE PATRON

Aaaaaaaaaaaaaah !

POPOL (Vers la porte.)

SUIVANT.

*Titine et Clémentine entrent en se chamaillant.*

CLÉMENTINE

J'étais la première.

TITINE

Je dois entrer.

CLÉMENTINE

Non ! C'est mon tour.

TITINE

Laisse-moi passer, vieille catin!

POPOL

Du calme les filles, du calme. Je suis là...

*Clémentine se jette sur Popol.*

CLÉMENTINE

Oh ! Popol. Protège moi. Elle est complètement folle.

*Il la pousse dans par la trappe.*

POPOL

Va par là, toi.

CLÉMENTINE

Aaaaaaaaaaahhhhhh !

TITINE

Oh mon dieu ! Mais où est-ce qu'est allée ?

POPOL

Va voir toi-même. Hahaha !

*Il la pousse elle aussi dans la trappe.*

TITINE

Aaaaaaaaaaaaaaaaaaahhh !

*Le garde du corps et la danseuse entrent en scène. Ils s'approchent de la trappe. Popol les pousse un après l'autre.*

POPOL

Tiens-toi ! (La danseuse suit derrière.) Toi aussi.

*Il va vers la porte jeter un coup d'oeil puis revient.*

POPOL

Y reste plus personne ! Ben ! Une autre bonne chose de faite !

DIEU (Voix menaçante avec echo, hors scène.)

Popol ! Mais qu'est-ce que t'as fait ?

POPOL

Quoi ?! Qui c'est ça?

DIEU

C'est Dieu qui te parle et il n'est pas très fier de toi.

POPOL

Dieu ! Marde, je l'avais oublié celui là.

DIEU

Peux-tu me dire qu'est-ce qui t'a pris de tous les envoyer en enfer ? Tu n'avais pas le droit de faire ça.

*Popol explore la scène.*

POPOL

Où il se cache lui ? Il doit-être au paradis. C'est comme rien.

*Dieu se lève. C'est le marionnettiste de Popol.*

DIEU

POPOL ! Écoute-moi.

POPOL

(Apeuré.) Ahhh ! Mais qu'est-ce tu fais là ?

DIEU

Je ne suis pas content.

POPOL

Comment ça ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

DIEU

Tu as été méchant et vilain. Tu n'as toujours pensé qu'à toi et à tes plaisirs futiles!

POPOL (Il se met à pleurer.)

Je le sais. Bouhouhou ! Je suis jamais satisfait. Bouhouhou ! Toujours plus, il m'en faut toujours plus.

DIEU

Ta punition sera terrible.

*Popol remarque qu'il est manipulé par Dieu.*

POPOL

Mais ?... Qu'est-ce que c'est ça ? Ahhh ! (Scandalisé.) Mais j'ai ta main dans mon cul !

DIEU

Il y a un peu de moi dans chacun de vous.

POPOL

QUOI !? Tu veux dire que tout le monde à la main de Dieu dans le cul. C'est dégueulasse !... Mais comment tu fais pour être un peu dans tout le monde si t'as juste deux mains ?

DIEU

J'ai autant de mains que je le veux. Regarde.

*Une main sans marionnette arrive par la droite.*

POPOL

(Impressionné.) Oh ! Ça doit être pratique quand on est seul.

*Dieu retire Popol de sa main et le replace sur celle qui vient d'arriver.*

POPOL

WOOOAAARGH ! HEILLLE ! Fais plus jamais ça ! Ça fait mal !

DIEU

Pas pire hein !... (Menaçant.) Maintenant, tremble devant la puissance de ton créateur.

POPOL (Pour lui même.)

Moi aussi j'en ai des mains... (Il regarde vers le cul de Dieu.) Lui aussi y' a un cul. (il s'adresse à Dieux.) Mais si t'es mon créateur ça veut dire que c'est toi qui ma fait. Donc tout est de ta faute...

DIEU

Non ! C'est pas tout à fait ça...

POPOL (Il l'interrompt.)

Hey! Regarde par là.

*Dieu se retourne. Popol en profite et s'élançe, les mains devant, vers le cul de Dieu. Dieu se redresse brusquement.*

POPOL

AAAHHH, WOUACH ! J'AI LA MAIN DANS LE CUL DE DIEU.

*Dieu perd connaissance quelques instants et revient à lui.*

POPOL (C'est Popol qui imite sa voix. Comme s'il manipulait Dieu.)  
Une bonne chose de faite !

*Les lumières se ferment*

FIN DU TROISIÈME ACTE ET DE LA PIÈCE.